

Vingt-sixième dimanche du Temps Ordinaire

**Ayez en vous les dispositions
qui sont dans le Christ Jésus.**



Parabole des deux fils - Manuscrit du XV^{ème} siècle.

**Père Saint, regarde notre humanité que voici ;
sa vie est encore fortement marquée
par la haine, la violence, l'oppression...
Mais la faim de justice, de vérité et de grâce
trouve encore de l'espace dans le cœur
de tant de personnes qui attendent
celui qui portera le salut réalisé par toi, grâce à ton fils Jésus.
Le monde a besoin de hérauts courageux de l'Evangile,
de serviteurs généreux de l'humanité souffrante.
Envoie dans ta vigne de saints ouvriers,
pour qu'ils travaillent avec l'ardeur de la charité
et que, poussés par ton Esprit-Saint,
ils portent le salut du Christ jusqu'aux extrémités de la terre.
Amen.**

Saint Jean-Paul II (1920-2005)

Lecture du livre du prophète Ézékiel 18, 25-28

Ainsi parle le Seigneur : « Vous dites : ‘La conduite du Seigneur n’est pas la bonne’. Écoutez donc, fils d’Israël : est-ce ma conduite qui n’est pas la bonne ? N’est-ce pas plutôt la vôtre ?

Si le juste se détourne de sa justice, commet le mal, et meurt dans cet état, c’est à cause de son mal qu’il mourra. Si le méchant se détourne de sa méchanceté pour pratiquer le droit et la justice, il sauvera sa vie. Il a ouvert les yeux et s’est détourné de ses crimes. C’est certain, il vivra, il ne mourra pas. »

Psaume 24, 4-5ab, 6-7, 8-9

Rappelle-toi, Seigneur, ta tendresse.

Seigneur, enseigne-moi tes voies, fais-moi connaître ta route.

Dirige-moi par ta vérité, enseigne-moi, car tu es le Dieu qui me sauve.

Rappelle-toi, Seigneur, ta tendresse, ton amour qui est de toujours.

Oublie les révoltes, les péchés de ma jeunesse ; dans ton amour, ne m’oublie pas.

Il est droit, il est bon, le Seigneur, lui qui montre aux pécheurs le chemin.

Sa justice dirige les humbles, il enseigne aux humbles son chemin.

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Philippiens 2, 1-11

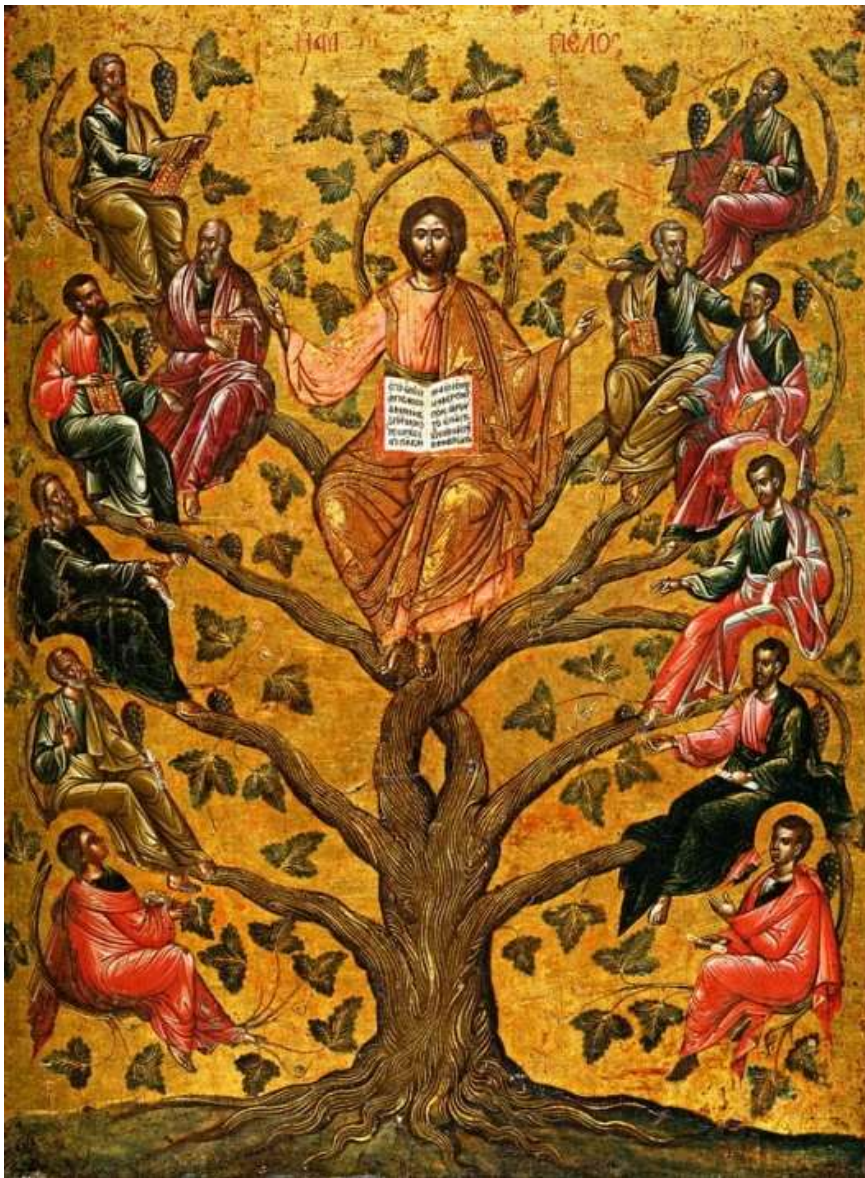
Frères, s’il est vrai que, dans le Christ, on se reconforte les uns les autres, si l’on s’encourage avec amour, si l’on est en communion dans l’Esprit, si l’on a de la tendresse et de la compassion, alors, pour que ma joie soit complète, ayez les mêmes dispositions, le même amour, les mêmes sentiments ; recherchez l’unité. Ne soyez jamais intrigants ni vaniteux, mais ayez assez d’humilité pour estimer les autres supérieurs à vous-mêmes. Que chacun de vous ne soit pas préoccupé de ses propres intérêts ; pensez aussi à ceux des autres.

Ayez en vous les dispositions qui sont dans le Christ Jésus : ayant la condition de Dieu, il ne retint pas jalousement le rang qui l’égalait à Dieu. Mais il s’est anéanti, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes. Reconnu homme à son aspect, il s’est abaissé, devenant obéissant jusqu’à la mort, et la mort de la croix. C’est pourquoi Dieu l’a exalté : il l’a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu’au nom de Jésus tout genou fléchisse au ciel, sur terre et aux enfers, et que toute langue proclame : « Jésus Christ est Seigneur » à la gloire de Dieu le Père.

Evangile de Jésus Christ selon saint Matthieu 21, 28-32

En ce temps-là, Jésus disait aux grands prêtres et aux anciens du peuple : « Quel est votre avis ? Un homme avait deux fils. Il vint trouver le premier et lui dit : ‘Mon enfant, va travailler aujourd’hui à la vigne.’ Celui-ci répondit : ‘Je ne veux pas.’ Mais ensuite, s’étant repenti, il y alla. Puis le père alla trouver le second et lui parla de la même manière. Celui-ci répondit : ‘Oui, Seigneur !’ et il n’y alla pas. Lequel des deux a fait la volonté du père ? » Ils lui répondent : « Le premier. »

Jésus leur dit : « Amen, je vous le déclare : les publicains et les prostituées vous précèdent dans le royaume de Dieu. Car Jean le Baptiste est venu à vous sur le chemin de la justice, et vous n’avez pas cru à sa parole ; mais les publicains et les prostituées y ont cru. Tandis que vous, après avoir vu cela, vous ne vous êtes même pas repentis plus tard pour croire à sa parole. »



Christ vrai cep - Icône grecque (XVI^{ème} siècle)

COMMENTAIRE POUR LE 26^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

Aux célébrations de mariage, un Evangile est souvent pris, celui qui clôt le discours du Christ au mont des Béatitudes où il dit à ses disciples que pour que notre foi soit vraie et solide, et plus encore pour qu'elle soit missionnaire, il faut mettre en pratique en nos vies la Bonne Nouvelle que nous avons entendue : Celui qui entend les paroles que je dis là et les met en pratique est comparable à un homme prévoyant qui a construit sa maison sur le roc (Matthieu 7,21-27).

Ainsi, par ce choix, les fiancés se disent prêts à oser ce « oui » devant Dieu et leurs proches, ce « oui » mûrement réfléchi et qui engage pour la vie. Mais plus qu'un engagement bien préparé humainement, ils veulent également nous affirmer que l'on a besoin de se reposer sur la présence d'une personne qui nous sera toujours fidèle, d'être soutenus par celui qui, comme il l'a fait un vendredi (saint), continuera de donner sa vie pour que l'amour triomphe de toute épreuve, de tout doute, de toute érosion due au temps qui passe : le Christ Jésus. Saint Paul dira d'ailleurs de Jésus : « Le Fils de Dieu, le Christ Jésus, n'a pas été « oui et non » ; il n'a été que « oui ». Et toutes les promesses de Dieu ont trouvé leur « oui » dans sa personne. Aussi est-ce par le Christ que nous disons à Dieu notre « amen », notre « oui », pour sa gloire » (2 Corinthiens 1, 19-20).

Jésus nous rappelle qu'un « oui » ne suffit pas : sans acte, il ne sert à rien. C'est ce qu'il reprochait aux Pharisiens et prêtres. Croire à la Parole de Dieu, ce n'est pas que la lire, l'écouter, dire : « Nous rendons grâce à Dieu » ou « Louange à toi, Seigneur Jésus », c'est chercher à l'incarner, à en témoigner. Et alors elle pourra continuer à interpeller notre monde, convertir notre humanité, être « Parole de Vie ». Pour ce faire, Dieu ne nous demande pas d'être parfaits mais de nous laisser toucher par sa Parole et d'essayer d'en vivre. Forts de son Esprit et de la présence de frères, soyons-en sûrs, la vigne du Seigneur continuera de grandir et d'attirer de nouveaux ouvriers. Alors prêts à répondre à l'appel du Christ ? Oui ?

Abbé Sylvain Desquiens.



Seigneur, béni sois-tu pour ce travail que tu me donnes, pour les dons et les talents que tu as placés en moi qui me permettent de l'accomplir.

Apprends-moi à travailler de mon mieux, pour te plaire et pour la satisfaction de tous.

Bénis sois-tu pour chacun de ceux avec qui je travaille. Que ta présence rayonne à travers moi, les éclaire et les réconforte.

Lorsqu'il y a des tensions, que je sois un artisan de paix. Lorsqu'il y a du mensonge, que je parle en vérité. Lorsqu'il y a des commérages et de la malveillance, que j'apporte une parole constructive. Lorsqu'il y a de la tristesse, que j'apporte la joie.

Et qu'en tout, Seigneur, je cherche ta volonté.

Dominicaines Estavayer



Communauté cistercienne de l'abbaye de Lérins, île Saint-Honorat, Alpes maritimes.